

Clificol – Registre des cas pendant et après la pandémie de COVID-19

Tournier AL^{1,2}, Fok YYY³, Roberts ER¹, van Haselen R⁴

¹Homeopathy Research Institute, London UK

²Institute of Complementary and Integrative Medicine, Faculty of Medicine, University of Bern, Switzerland.

³Hong Kong Association of Homeopathy, Hong Kong

⁴International Institute for Integrated Medicine, Kingston, UK

Adresse: Homeopathy Research Institute, 142 Cromwell Road, London, SW7 4EF

Correspondance: Dr Alexander Tournier, alextournier@hri-research.org

Résumé

Clificol® est un projet innovant de collecte de données mené à l'échelle internationale, visant à aborder certaines des questions fondamentales de la pratique courante de l'homéopathie. Il s'agit d'une collaboration unique impliquant des experts en homéopathie et des chercheurs de 35 pays. Fort d'un comité de gouvernance soutenu par 197 associations professionnelles d'homéopathie dans le monde, le projet Clificol est un outil précieux qui servira à consolider les principes qui sous-tendent l'exercice de l'homéopathie.

Introduction

Clificol était au départ une base de données homéopathique internationale, conçue pour stocker des milliers de cas cliniques, recueillis dans différentes langues. Pendant la pandémie de COVID-19, cet outil de collecte de données a été mis en ligne et remanié pour recueillir les cas de patients COVID-19 consultant un homéopathe pour un traitement d'appoint. La plateforme en ligne a été lancée en 2020 dans le cadre du projet Clificol COVID-19.

Le principal objectif de ce projet était de décrire les données démographiques de l'épidémie, d'en identifier les particularités géographiques et d'établir son évolution dans le temps. Le projet visait également à déterminer s'il existe un Genus Epidemicus pour l'infection par le COVID-19, c'est-à-dire un seul médicament homéopathique convenant à la grande majorité des patients atteints de cette maladie. Un autre intérêt du projet est l'étude scientifique des principes fondamentaux de l'homéopathie, comme la prescription individualisée. À plus long terme, le projet Clificol a pour ambition d'améliorer l'exercice de l'homéopathie en encourageant l'élaboration de rapports de cas sur le terrain, et de promouvoir la conduite de recherches basées sur la pratique.

Prescription homéopathique individualisée

La prescription homéopathique individualisée consiste à sélectionner le médicament homéopathique convenant à chaque patient en fonction de ses symptômes individuels. Cette technique repose sur un processus de **correspondance en plusieurs étapes**:

1. *Prise en charge* : les principaux symptômes du patient sont identifiés avec précision pour établir son **tableau clinique**.

2. *Répertoire* : ce tableau clinique est comparé à un répertoire rassemblant des milliers de symptômes cliniques. Chaque symptôme est rangé sous un titre où sont répertoriés les remèdes homéopathiques connus pour être capables de traiter ce symptôme. On obtient ainsi une présélection de remèdes couvrant l'ensemble des symptômes du patient et pouvant donc être étudiés de plus près.

3. *Vérification de la *materia medica** : les textes de *materia medica* fournissent la liste complète des symptômes que chaque remède homéopathique peut traiter en pratique clinique.

C'est ce qu'on appelle un « tableau du remède ». La liste des remèdes présélectionnés lors du répertoriage est comparée à la *Materia Medica*, afin d'identifier celui qui correspond le mieux au tableau clinique du patient et qu'il convient donc de prescrire.

Réexamen de la notion de « Genus epidemicus »

Le premier article du projet révisé par des pairs abordait le sujet du Genus Epidemicus. Il reposait sur des données recueillies auprès de 359 patients chinois pendant la première vague de la pandémie. Les symptômes des patients ont été consignés à l'aide d'un questionnaire de 150 questions¹.

La méthode des composantes principales (ACP) est une technique d'analyse très connue, qui permet de traiter de vastes ensembles de données contenant un grand nombre de dimensions/caractéristiques par observation (en l'occurrence, un grand nombre de titres par prescription), afin de faciliter la visualisation de ces données complexes. Sur la figure 1 ci-dessous, chaque point représente l'une des 363 prescriptions.

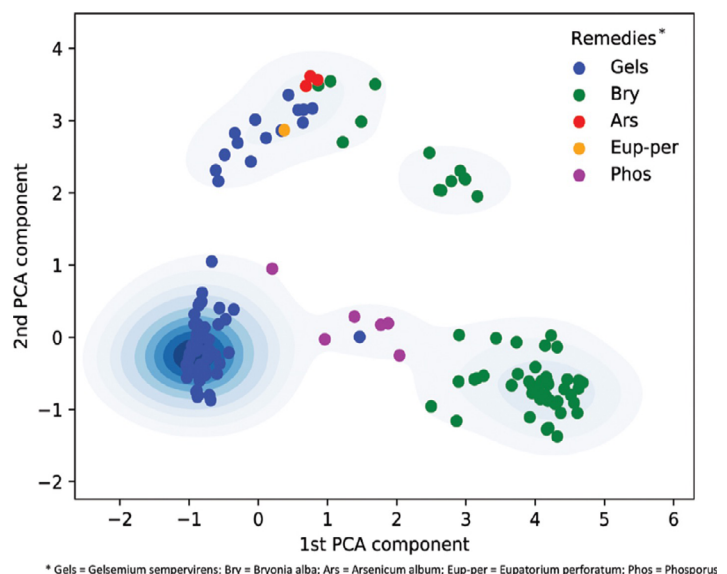


Figure 1: Représentation PCA des prescriptions HK, d'après Tournier et al 2022¹ avec la permission des rédacteurs.

La première phase d'analyse des symptômes n'a inclus que les titres utilisés plus de 10 fois, ce qui a permis de réduire à 60 le nombre total de titres analysés. Cette analyse a permis de distinguer au moins **deux grappes de symptômes** (voir figure 1). Ces **grappes** sont constituées de prescriptions reposant sur des ensembles très similaires de symptômes. La présence de ces deux grappes distinctes vient **confirmer le constat fait par les homéopathes, à savoir que les patients présentent des tableaux cliniques distincts.**

Dans la deuxième phase de l'analyse de titres, les données concernant les remèdes homéopathiques prescrits ont été superposées à chaque point représentant une prescription. Il en ressort que **la grappe la plus grande correspond aux cas où *Gelsemium sempervirens* a été prescrit** presque exclusivement (96 % des prescriptions). **La seconde grappe correspond aux cas où *Bryonia alba* a été prescrit** presque exclusivement (95 % des prescriptions).

Une analyse plus approfondie a permis d'identifier les titres qui différencient le mieux les deux grappes de symptômes identifiées. La liste ainsi obtenue correspondait bien aux symptômes connus dans la littérature homéopathique et utilisés par les praticiens pour distinguer *Gelsemium sempervirens* et *Bryonia alba*.

C'était la première fois que de puissantes techniques d'analyse statistique modernes sont appliquées pour identifier des groupes de symptômes observés au sein d'un grand groupe de patients pendant une épidémie. Le projet étudie également le concept de Genus Epidemicus, défini il y a plus de 200 ans par le Dr. Hahnemann, le père de l'homéopathie.

Le tableau clinique est-il différent dans la vague Omicron ?

La deuxième étude a examiné les symptômes cliniques des cas d'Omicron chez les patients chinois². L'analyse portait sur 388 cas Omicron et utilisait 155 titres distincts de symptômes homéopathiques.

La prévalence des symptômes cliniques a été comparée entre les pays à l'aide des données publiées par l'étude ZOE COVID au Royaume-Uni et le consortium EMERGEN en France.

Dans l'ensemble, les résultats montrent une grande stabilité géographique en ce qui concerne les types de symptômes cliniques signalés, malgré une certaine variabilité entre les pays en termes de prévalence de ces symptômes (voir figure 2). Une analyse statistique des symptômes classés a permis de confirmer l'observation selon laquelle les données chinoises semblaient correspondre davantage aux données françaises qu'aux données britanniques.

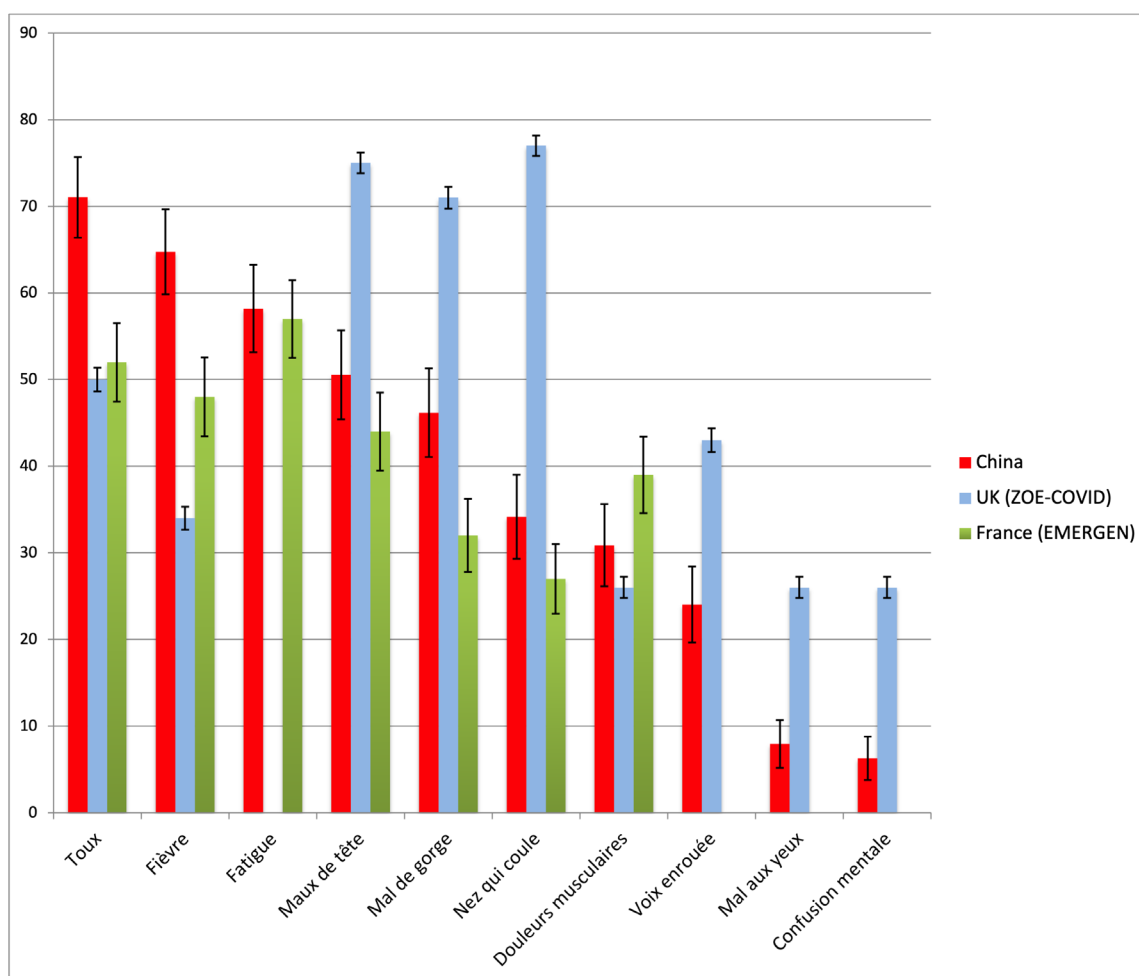


Figure 2: Vague d'Omicron - comparaison des cas en Chine, au Royaume-Uni et en France.

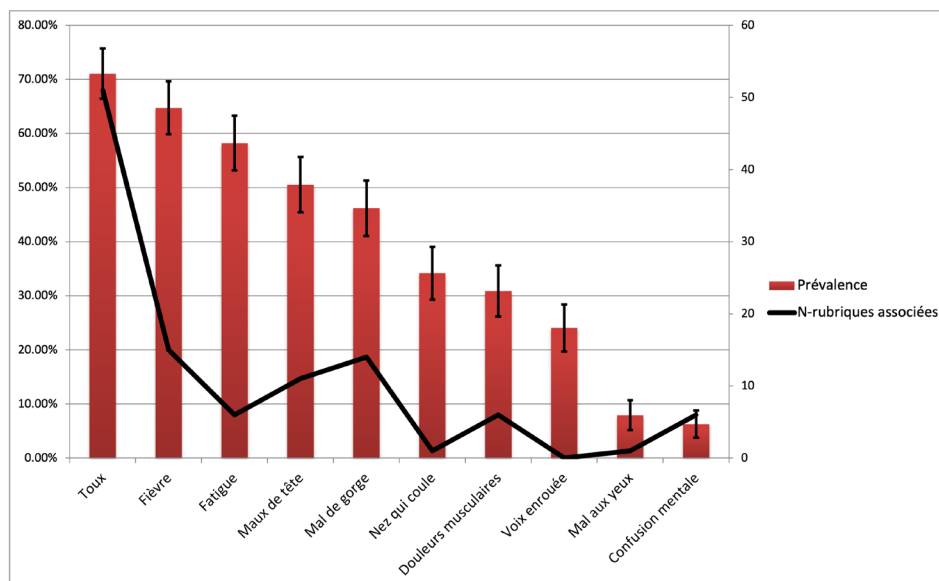


Figure 3 : Prévalence des 10 symptômes les plus courants de COVID-19 dans les cas d'Omicron en Chine et nombre de titres relatifs à chaque symptôme.

Les titres du répertoire homéopathe décrivent en détail les symptômes individuels, y compris les sensations de douleur et sa localisation, ou encore les facteurs ayant amélioré ou aggravé le symptôme, comme la « toux, atténuée avec une boisson chaude », la « soif, accentuée par la fièvre » et la « douleur vive à la gorge, aggravée par la déglutition à vide ».

Au total, 102 titres (65 % du total) se rapportaient à l'un, ou à plusieurs, des 10 symptômes communs de COVID-19 (voir figure 3). Cela montre que les symptômes homéopathiques fournissent une « cartographie » plus détaillée de l'expression clinique de COVID-19 chez chaque patient.

Les symptômes homéopathiques de la vague Omicron en Chine présentent des différences notables avec les données de la « première vague » recueillies dans le même pays par l'équipe de Clifcol. En général, la prévalence des symptômes du tableau de remèdes de *Gelsemium sempervirens*, comme la soif pendant la fièvre, la transpiration et la lourdeur des paupières, était inférieure.

Ce que nous pouvons apprendre

La prochaine publication du projet Clifcol sera un rapport descriptif des données mondiales comparant les cas entre pays avant la vague Omicron. Cet article présentera des données recueillies dans le monde entier et analysera les points communs et les différences entre les pays au cours de la pandémie. Les données concernant la Chine ont la particularité d'avoir été collectées au moyen d'un questionnaire, tandis que dans le reste du monde, une méthode de saisie libre (sans restriction) par titre a été utilisée. Cette différence dans la collecte des données a des conséquences intéressantes en termes de conclusions. Ces enjeux seront analysés afin d'améliorer la pertinence de la future collecte de données.

Le registre Clifcol offre également une vue d'ensemble des cas collectés, qui permet d'identifier clairement les catégories les plus pertinentes et les plus instructives pour les rapports de cas qualitatifs. Par exemple, un taux exceptionnellement élevé de guérison rapide a été constaté en Espagne après une seule consultation et une seule prescription. La communauté homéopathe pourrait mieux comprendre ce phénomène au moyen de rapports de cas détaillés de nature qualitative, améliorant ainsi le savoir-faire en matière de prescription en général.

Par ailleurs, un taux remarquablement élevé de guérison rapide a été constaté chez les patients qui présentaient des symptômes persistants (plus de 30 jours) avant d'aller consulter un homéopathe. Là encore, des rapports de cas qualitatifs nous aideraient à étudier plus avant le potentiel de l'homéopathie chez les patients COVID-long.

Conclusion

Le projet Clifcol a été relancé pendant la pandémie de COVID-19, signe que les registres de cas ont peut-être un rôle à jouer dans l'avenir de l'homéopathie. L'objectif est de poursuivre le développement de la plateforme en utilisant une approche modulaire, basée sur les indications. Un module COVID-long est disponible en ligne, et des modules non liés au COVID-19 sont en cours d'élaboration. Le projet Clifcol ouvre ainsi de nombreuses perspectives en termes de recherche basée sur la pratique, qui enrichiront à coup sûr l'exercice de l'homéopathie.

Références

1. [Tournier, A.](#), Fok, Y., van Haselen, R. & To, A. Searching for the Genus *Epideemicus* in Chinese Patients: Findings from the Clifcol COVID-19 Clinical Case Registry. *Homeopathy*, 2022 Oct 2. Epub ahead of print.
2. [Tournier, A.](#), Fok, Y., van Haselen, R. & To, A. The symptomatic expression of infection with the Omicron variant in Chinese patients; findings from the Clifcol COVID-19 clinical case registry. *Qeios*. 2022.



HRI
HOMEOPATHY
RESEARCH INSTITUTE

Find out more about HRI

Le HRI est une organisation de bienfaisance basée au Royaume-Uni qui se consacre à la promotion de la recherche homéopathe de haute qualité au niveau international: www.HRI-Research.org

info@HRI-Research.org

Suivez-nous

